

Et si Huisseau m'était conté....

Troisième Chapitre

Le château de Montpipeau

Le château de Montpipeau fût le plus important château de Huisseau et de tout l'Orléanais. Il est aujourd'hui disparu, par la fureur et la bêtise rapace de commissaires venus de Beaugency, comme l'indique l'histoire. Il été complètement démoli au cours de la révolution française. Il est difficile de savoir à quelle époque remonte la veille forteresse, mais elle existait au XII^{ème} siècle.



Son premier seigneur, en 1099, était Guy I^{er} de Senlis dit « La Tour », il était également seigneur de Rozières. A cette époque Montpipeau devait consister en un donjon carré et rectangulaire défendu par de larges et profonds fossés, alimentés par les Mauves.

L'arrière-petite fille de Guy I^{er} de Senlis, Margueritte épousa Jean d'Orléans. Se succédèrent ensuite les Payen, Jean I^{er} Payen, Jean II Payen, Geoffroy Payen II, puis Geoffroy Payen II qui prit part à la guerre de Cent Ans. Jeanne sa sœur épousa Guischard d'Angle. Sa fille Jeanne d'Angle, veuve de Regnault, épousa en secondes noces (1380), Aimery de Rochechouart. En faveur de ce mariage son oncle lui donna la terre de Montpipeau en 1388. Aimery rentra au service du roi de France et contribua à chasser les anglais du Poitou, du Limousin. Rentré en grâce il devint conseiller des rois de France Charles V et Charles VI. Le château et les terres de Montpipeau furent alors la propriété des Rochechouart, proches de la royauté française. La famille royale était très amie des Rochechouart. En mai 1572 la reine Catherine de Médicis séjourna trois jours à Montpipeau.

Le château et les terres de Montpipeau furent administrés par René de Rochechouart, ami du roi Charles IX, jusqu'à Charles II de Rochechouart (1740) qui marqua l'extinction au 21^{ème} degré de cette branche des seigneurs de Montpipeau. Le château et la propriété revenaient à Jean François de La Broue de Vareilles en 1741. L'entretien étant une lourde charge le domaine fût mis en vente et adjugé à François Camille, marquis de Polignac.

A la fin du XVIII^{ème} siècle, Montpipeau, constituait une magnifique demeure. Là habitait, quelques années avant la Révolution, Messire François, Pierre du Cluzel, intendant de la généralité de Tours. Ses ancêtres possédaient le château de Cluzel à trois lieues de Périgueux. Les de Cluzel étaient fort riches, avaient équipages et hôtel à Paris, ils passaient la belle saison à la campagne de Montpipeau.

Sous la Révolution française, après l'arrestation du roi, la France commence à s'agiter. En octobre 1792, Pierre du Cluzel part à l'étranger. La terre de Montpipeau abandonnée par son propriétaire devient bien national. Les ventes des meubles du château eurent lieu de novembre 1792 à janvier

1793. Le château, les dépendances, le parc et des parcelles de terre furent alors adjugées aux citoyens Pierre Michaud-Touchard et Vincent Caillard pour 208 000 livres.

Le château tomba entre les mains d'un entrepreneur qui le démolit pour en tirer profit ; les ponts-levis furent enlevés, les escaliers de pierre brisés, la toiture jetée à bas, les statues de marbre vendues ; en quelques jours tout s'écroulait. Montpipeau avait vécu. Les ruines abandonnées se couvrirent de ronces et bientôt les décombres disparurent.

La loi de 1802 de Bonaparte accorda l'amnistie et rouvrit aux émigrés les portes de la France.

François du Cluzel

obtint le certificat d'amnistie et le séquestre sur ses biens fut levé.

Le dernier seigneur de Montpipeau mourut en 1838 à Paris.